



Lourdes



LE JOURNAL DES GRÂCES

Téléchargez-le sur www.lourdes-france.org

A côté des guérisons physiques inexplicables attribuées à Notre-Dame de Lourdes, officiellement reconnues miraculeuses par les évêques des personnes guéries (69 à ce jour), de nombreux témoignages de grâces reçues à Lourdes nous parviennent. Ces pages leur sont dédiées.



Sanctuaire Notre-Dame de Lourdes / VINCENT

« Je ne suis pas mort ! »

Alors qu'Olivier se trouve en soins intensifs, sur le point de mourir, son frère Bertrand, qui est à Lourdes, prie pour lui. Sauvé, Olivier vient rendre grâce à Notre-Dame pour son intercession.

Après ce qui m'est arrivé – je ne suis pas mort ! – je n'ai eu qu'une idée en tête et qu'un désir ardent dans mon cœur : de Toulouse, me rendre le plus vite possible à Lourdes pour rendre grâce, pour dire merci à Notre-Dame pour son intercession. Pour le miracle d'être vivant. Ce vœu a été exaucé le 11 mai dernier, accompagné de mon frère jumeau, Bertrand, prêtre, fréquentant régulièrement le Sanctuaire en tant que confesseur auxiliaire. Bertrand, c'est d'ailleurs aussi un peu grâce à lui si je suis en mesure de témoigner aujourd'hui : tandis que j'étais aux portes de la mort, c'est lui qui a prié pour moi à Lourdes où il se trouvait. Maintenant, je me pose des questions sur ce que j'ai vécu. Rétrospectivement, j'avoue avoir besoin du regard des autres pour relire le drame qui m'a frappé et lui donner au moins une signification. Je ne crie pas au miracle, mais j'ai besoin de vous dire que ce que j'ai vécu en lien avec Lourdes m'a bouleversé, marqué,

transformé de l'intérieur. Peut-être que j'ai besoin aussi de vous le dire pour reprendre ma place à vos côtés, parmi les vivants. Voici donc ce qui m'est arrivé. Après quarante-huit heures où je ne me sentais pas bien, alors que je me trouve à mon domicile toulousain, ma fille me visite. On est le 1^{er} avril 2016. Elle me trouve si mal qu'elle appelle immédiatement mon médecin traitant qui ne pourra arriver que plusieurs heures plus tard. Constatant l'état gravissime dans lequel je me trouve, il enclenche aussitôt la cavalcade sanitaire. Je perds connaissance. Ce qui suit, je l'ai appris ensuite, car je n'en ai gardé aucun souvenir. On m'a donc placé en soins intensifs, avec des tuyaux partout, à l'hôpital toulousain de Rangueil. J'étais en fait victime d'un choc septique vital – ce que l'on appelle couramment, une septicémie. Les risques d'en réchapper existent, mais tout dépend du temps écoulé passé avant d'être pris en charge. Parfois, il suffit de quelques minutes de trop pour qu'il soit vraiment trop tard. Le 2 avril, en fin de matinée, je reprends conscience. Le soir, à 21h30, mon frère Bertrand, alerté par ma fille, fait la route pour venir à mon chevet. Il me déclare d'emblée : *"J'arrive de Lourdes, où j'ai passé la journée à la chapelle des confessions. Tu sais, pendant tout ce temps, je n'ai pas eu de cesse de prier*

pour toi." Je lui réplique aussitôt : *"Je ne suis pas mort, tu te rends compte ! Je suis sûr que c'est parce que, de Lourdes, tu as prié pour moi..."* Je suis ensuite resté plusieurs jours en soins intensifs, mais en simple surveillance continue. Le 9 avril, à 14h30, ma fille est venue me chercher pour me ramener à la maison. Depuis, j'ai repris une vie tout à fait normale. L'idée de venir rendre grâce aux pieds de la Vierge de Lourdes a été quasi instantanée après que mon frère m'ait dit qu'il avait prié pour moi. On a donc fait un aller-retour dans la journée. A la Grotte, j'ai pu longuement me recueillir, avec reconnaissance. Après déjeuner, j'ai tenu absolument à venir partager mon témoignage à l'équipe de rédaction de *Lourdes, le journal des grâces* qui m'a chaleureusement accueilli. En l'évoquant, je me suis souvenu d'un autre événement que j'avais vécu à Lourdes en 1961. C'était au moment du quatrième Pèlerinage Militaire International. Mon frère Bertrand et moi faisons la guerre d'Algérie. On s'était donné rendez-vous à Lourdes sans avoir aucune nouvelle l'un de l'autre, sans savoir si on pourrait s'y rendre. Comme elle fut grande et belle la joie qui nous emplit le cœur au moment de se retrouver par surprise aux pieds de la Vierge couronnée ! Ce fut pour nous deux un vrai miracle. ■

Olivier (France)

À Lourdes, une moisson de grâces



Mgr Nicolas Brouwet, évêque de Tarbes et Lourdes, évoque les miracles – reconnus ou pas – suscités par la Sainte Vierge.

• Pourquoi y a-t-il autant de grâces, de signes ou de miracles à Lourdes ? Quel est le rôle de Marie ?

A Lourdes, les guérisons ont commencé très vite, dès que la source a surgi. Cette source est le signe de l'amour qui jaillit du cœur de Jésus ; c'est un flot continu auquel les foules de pèlerins viennent s'abreuver. Si elle s'écoule au fond de la Grotte, dans sa partie la plus obscure, c'est que la miséricorde du Seigneur jaillit au cœur de nos propres nuits, de nos zones d'ombre, dans notre vie de pécheurs. Les guérisons ont confirmé cela ; elles ont attiré l'attention sur la puissance de salut qui provient du Seigneur et que Marie a voulu rappeler à l'humanité en apparaissant sur les bords du Gave. En demandant de prier pour les pécheurs, Notre-Dame se fait l'écho du dessein de miséricorde du Père pour chacun de nous ; elle nous fait également participer à sa mission de prière en nous demandant d'intercéder avec elle pour toute l'humanité.

• Grâces, signes, miracles : comment définiriez-vous chacun ?

La grâce est un don de Dieu. Un signe révèle son action. Un miracle est une guérison inexplicable

par la science médicale et qui produit des fruits dans la vie chrétienne. Tout miracle est un don de Dieu et un signe pour la foi des fidèles. Voilà ce qui différencie et ce qui unit ces termes.

• Le Sanctuaire vient de lancer un « journal des grâces ». Pourquoi, qu'en espérez-vous ?

A côté des miracles officiellement reconnus par l'Église (on en compte soixante-neuf depuis les apparitions), beaucoup de pèlerins reçoivent des grâces du Seigneur pendant leur séjour à Lourdes. L'un retrouve la foi, une autre se réconcilie avec sa mère ; l'un est guéri d'une sorte de déprime chronique, l'autre se confesse pour la première fois depuis trente ans, un troisième repart sans les maux de tête qu'il avait depuis des années... Il se passe à Lourdes des choses étonnantes. Or, on ne parle que des miracles dûment répertoriés après des années d'examen. On a voulu, par prudence, ne parler de miracle que si la science n'avait absolument aucune explication possible. Mais on a laissé dans l'ombre les merveilles que Dieu ne cesse de faire dans les cœurs, dans les âmes, dans les corps. Il est temps d'en parler, de les révéler ; de témoigner que le Seigneur est puissant et que son œuvre de salut est toujours actuelle. Voilà pourquoi j'invite les pèlerins à raconter en quelques mots les grâces qu'ils ont reçues à Lourdes pour qu'ensemble nous acclamions le Seigneur pour tant de bienfaits.



Retrouvez l'intégralité de cette interview dans **Croire aux miracles, est-ce encore possible ?** vendu à la librairie du Sanctuaire (uniquement en français).

« La haine m'a quittée »

Marie-Anne (Belgique)

Je suis maman de trois enfants et, lorsqu'une de mes filles a été gravement malade, dans mon désarroi et ma peur de la perdre, j'ai promis à la Sainte Vierge d'aller à Lourdes. Quelques jours plus tard, elle était guérie. En ce temps-là, mon mari et moi nous disputions beaucoup et la haine montait lentement mais sûrement dans mon cœur. Nous n'étions pas loin de la séparation. Il s'opposait à mon départ pour Lourdes, afin que je tienne la promesse faite à Marie. Jusqu'au jour où une amie me proposa de profiter d'un avion pour Lourdes, aller et retour sur une journée. Nous y avons prié de tout notre cœur. L'après-midi, nous avons fait le chemin de croix.

C'est à la dernière station que Marie m'a donné cette grande grâce : l'animateur a parlé de la Résurrection et de la victoire de Jésus sur la mort et, tout en parlant, il a levé la main en faisant le signe du "V" de la victoire.

C'est à ce moment précis que j'ai été comme « déshabillée » de la haine qui me rongait. Je me suis sentie légère et le cœur en joie. Je suis descendue me confesser et mon pèlerinage s'est terminé dans un état de grâce. Tout cela s'est passé il y a longtemps. Je suis restée avec mon mari, mes enfants sont grands et j'ai six petits-enfants, mais jamais je n'oublierai ce jour béni où la Sainte Vierge est venue à mon aide. Je peux témoigner que depuis ce jour il m'est impossible de haïr qui que ce soit. La haine m'a quittée. Je remercie Marie éternellement. ■



Un frère et une sœur guéris à Lourdes

Franco et Maria-Grazia (Italie) sont frère et sœur. Maria-Grazia, l'aînée, a reçu une grâce quand elle avait 8 ans. Franco en a reçu une, lui aussi, bien des années plus tard. Ils racontent.

Maria-Grazia. J'ai reçu une grâce à Lourdes à l'âge de 8 ans. Je souffrais d'une maladie grave des intestins. Je m'évanouissais plusieurs fois par jour. Je ne pouvais plus m'alimenter. Les médecins étaient impuissants. Mon père a demandé à ma mère – qui était hospitalière au sein de l'association italienne, Unitalsi – de m'accompagner à Lourdes. Il nous a rappelé de dire le *Salve Regina* lorsque je prendrai le bain aux piscines. Après le bain, j'ai réalisé que j'avais oublié de le dire. J'y suis retournée et j'ai dit la prière. Dès la sortie, je me suis sentie mieux. J'ai pu m'alimenter et ne perdais plus connaissance. De retour en Italie, les médecins ont constaté une guérison inexplicable. L'évêque m'a accueillie. En accord avec mes parents, il a jugé préférable de ne pas entamer la longue procédure de reconnaissance d'un miracle, étant donné mon jeune âge. Depuis je suis très attachée à Lourdes. J'y reviens chaque année. ■

Franco. Je me suis drogué pendant vingt-trois ans. Je voulais m'en sortir. Je suis entré, en Italie, dans la communauté Cenacolo⁽¹⁾, qui a une maison à Lourdes où je suis arrivé le 11 février 2001. Au bout de quelques mois, je me trouvais à la Grotte. J'étais encore triste, et pas vraiment guéri de la drogue. C'était une veillée de Pâques. Un jeune handicapé s'est tourné vers moi et m'a embrassé. J'ai compris que la Vierge était là et m'accompagnait pour sortir de l'emprise de la drogue et consolider mon chemin à travers cette rencontre. Depuis, chaque fois que je suis à la Grotte je remercie Marie qui m'a envoyé cet ange gardien et je revois son sourire. Je pense que Jésus et Marie savent ainsi nous surprendre et nous donner un coup de pouce à travers un clin d'œil. J'avais besoin ce jour-là de ce câlin pour trouver mon chemin. C'est à Lourdes – où je devais seulement passer, j'y suis depuis quinze ans – que j'ai connu ma femme, que je me suis marié. Lourdes c'est la paix, la porte du Ciel. J'essaie de transmettre ce message aux garçons de la communauté que j'accompagne et, souvent, je constate que leur visage change lorsqu'ils passent à la Grotte. Marie est là. Elle nous attend. ■

(1) www.comunitacenacolo.it

Les larmes du repentir

Christophe. (France) A l'âge de 30 ans, lors d'un pèlerinage à Lourdes, au cœur de l'été, j'ai assisté aux confessions sur 'la prairie'. J'ai été très touché de voir toutes ces personnes se confesser en toute humilité. Je ne m'étais pas confessé depuis le collège. J'avais bien des choses à dire mais cela me semblait insurmontable. Je n'y suis parvenu que le soir. Après la confession, je suis allé me recueillir. J'ai été gagné par l'émotion. J'ai pleuré. Une voix intérieure m'a dit : *"Tu n'es pas seul à porter ta croix."* Une grande paix m'a envahi. J'ai quitté Lourdes comme sur un nuage... Depuis ce jour, s'en est suivi un chemin de conversion, et je rends grâce tous les jours. Les larmes versées à Lourdes sont celles du repentir. Aujourd'hui, je peux affirmer que c'est le Seigneur qui a parlé à mon cœur. ■

Bernadette a dit...

Le 16 juillet 1858, lors de la 18^e et dernière apparition, Bernadette doit rester sur l'autre rive du Gave, face à la grotte barricadée sur ordre du préfet. Lorsqu'on s'étonne qu'elle ait pu voir la Dame à une telle distance et avec les barrières, elle répond : « Je ne voyais ni les planches, ni le Gave ; il me semblait que j'étais à la grotte, sans plus de distance que les autres fois. Je ne voyais que la Sainte Vierge. » (*Bernadette vous parle*, René Laurentin, p. 162)



Le témoignage d'Annyse



Vos réactions

[facebook/ndlourdes](https://www.facebook.com/ndlourdes)

Joséphine Merci Annyse. Quel beau témoignage ! Je reviens à Lourdes avec le diocèse d'Amiens (France). J'ai hâte de me rendre à la Grotte, mais aussi aux piscines pour vivre ce moment très émouvant.

Edith C'est vrai : lorsque je vais en pèlerinage à Lourdes et que je suis baignée aux piscines, dès que je sors de l'eau, j'éprouve une grande émotion.

Vio Sidoti Les piscines : tout un programme ! C'est fort. C'est beau. On se sent tout simplement aimé.

Desi Annyse a reçu un grand bonheur aux piscines. Je prie pour qu'un jour j'aie la grâce de connaître Lourdes.

Lévis Continuez de nous raconter ce qui se passe à Lourdes ! Je vous écris du Burundi. Ce n'est pas la première fois que j'entends parler de Notre-Dame de Lourdes qui est en France !

Revoir la vidéo d'Annyse



D'autres témoignages sur notre chaîne youtube : [/LourdesWebTV](https://www.youtube.com/LourdesWebTV)